

---

# L'OSSERVATORE ROMANO

Unicuique suum



Non praevalent

· Città del Vaticano ·

---

## Un silence devenu parole :

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »*



---

27 marzo 2021

---

25 ans après la mort des 7 moines de Tibhirine, béatifiés le 8 décembre 2018 à Oran avec 12 autres religieux et religieuses assassinés entre 1994 et 1996, la logique humaine serait de chercher à dresser « un bilan ». La logique de Dieu est de nous surprendre toujours et de venir chercher le plus petit, le moins visible de ses enfants. Ces frères moines, perdus dans les montagnes de l'Atlas algérien sont comme la figure de bien des prophètes de la Bible qui partaient dans des lieux déserts et montagneux pour fuir les hommes et rencontrer Dieu. Le monastère de Tibhirine et ses frères moines, enracinés dans leur suite du Christ et en Algérie, sont devenus, par leur mort, une parole pour le monde. De manière prophétique dirais-je, le bienheureux frère Célestin Ringard l'écrivait en 1993 à l'occasion de la fête de saint Cyprien : « La mort des martyrs atteste qu'ils sont vase d'argile. Mais de ce vase apparemment brisé en sa faiblesse s'élançait le formidable défi du Seigneur de vie » et, comme en écho, ce fut sa prière lors de l'office des Vêpres du 26 mars 1996, quelques heures avant l'enlèvement des frères : « Seigneur Jésus, tu es venu nous appeler à la conversion : c'est toi qui nous fait garder ta Parole dans un cœur patient pour qu'elle donne son fruit au temps favorable... Louange à toi Seigneur ! » Du silence de leur mort en martyrs jusqu'au fruit de cette parole qui jaillit au temps favorable.

Cette parole retentit dans notre monde de bien des manières. D'abord à travers leurs écrits dont le travail de publication se poursuit. Bien sûr, nous pensons immédiatement au Testament du Prieur, le bienheureux Christian de Chergé, texte majeur de la spiritualité du XX<sup>ème</sup> siècle, qui ouvre de grandes perspectives spirituelles et théologiques du point de vue de la fraternité universelle et donne les racines profondes du dialogue interreligieux. Cette parole retentit également à travers la découverte de l'ampleur du travail médical et social fourni par le bienheureux frère Luc Dochier, soutenu par ses frères, ainsi que par l'engagement fraternel de la communauté dans un dialogue de la vie avec leurs voisins musulmans en vue de construire une fraternité universelle, héritée de la présence du frère Charles de Foucauld sur cette terre d'Algérie.

Dans une récente interview à la presse française avant la visite du Pape François en Irak, le cardinal Filoni, ancien nonce à Bagdad et aujourd'hui grand maître de l'Ordre du Saint Sépulcre, disait au sujet des mains tendues à l'islam que « *paradoxalement, le drame de Tibhirine nous a appris qu'il faut abandonner la logique de l'affrontement et que vivre une diversité religieuse dans le respect réciproque est possible* » Nous retrouvons une phrase essentielle du Testament du bienheureux père Christian de Chergé : « *La joie secrète [de Dieu] sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences* » Établir la communion peut s'entendre comme restaurer l'unité sachant que les différences sont un éléments moins importants par rapport à cette unité qui est fondamentale, radicale et déterminante. Unité de la famille humaine dans la différence religieuse qui se révèle alors non pas comme un empêchement mais comme le déploiement de ce mystère d'unité.

La béatification des 19 martyrs d'Algérie, dont les moines de Tibhirine, s'est déroulée le 8 décembre 2018. Le Pape François m'avait exprimé son grand désir que cette célébration se déroule sur la terre où ces frères et sœurs avaient données leur vie. Si la date choisie était plus le hasard de calendriers à accorder, j'aime à croire qu'elle fut en fait providentielle car nous étions dans une phase où le Pape François s'engageait, par des pas décisifs, dans un dialogue avec l'islam. Quelques mois plus tard, il y eut la rencontre d'Abu Dhabi avec le Grand Imam d'Al-Azhar et la signature du document sur la Fraternité Universelle, un texte qui ouvre une ère nouvelle, celle de l'opposition formelle à la "guerre sainte" par le biais d'une alliance sainte au sein de laquelle les deux plus grandes religions du monde disent clairement se situer dans le cadre de la fraternité humaine. Puis il y eut la visite du Pape au Maroc, durant laquelle celui-ci insista sur la culture du dialogue : « *Il est donc essentiel, pour participer à l'édification d'une société ouverte, plurielle et solidaire, de développer et d'assumer constamment et sans faiblesse la culture du dialogue comme chemin à parcourir ; la collaboration comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère* » Il me semble qu'on peut voir là une volonté du Pape de promouvoir, en étant toujours hôte, une série de rencontres axées sur le dialogue entre personnes de bonne volonté. En allant plus loin, je peux dire que je n'ai pas pu m'empêcher de lire l'Encyclique *Fratelli tutti* à la lumière des 19 martyrs d'Algérie qui ont représenté et représentent pour notre monde une icône de la fraternité. En effet, dans cette encyclique, j'ai retrouvé, comme en résonance, le choix des moines de Tibhirine de rester ensemble, en frères et pour des frères – musulmans - sur ce chemin de sainteté où Dieu les appelait. Référence claire à la recherche du bien commun plutôt que du bien propre. Les frères, dans leur cheminement et leur discernement, aussi bien personnel que communautaire, n'ont jamais cherché leur bien propre mais, avant tout, celui de la communauté, au sens large, puisqu'il incluait le bien des habitants de Tibhirine et du peuple Algérien, le bien commun de

*l'espérance. Le bienheureux Frère Paul Favre-Miville s'en faisait écho en écrivant : « notre monde est malade. Ce qui lui manque le plus, c'est du sens. On ne sait pas pourquoi on vit, ni où l'on va et on est disponible pour faire n'importe quoi. La crise n'est pas d'abord économique, mais c'est un mal de vivre ensemble, l'avoir, la recherche de posséder toujours plus fausse les rapports entre les hommes qui se sentent considérés pour rien » Dans un certain sens, les frères de Tibhirine pourraient être considérés comme les inspirateurs de cette encyclique dans laquelle nous retrouvons les piliers fondamentaux qui furent à la base de la vie et de la mort de ces moines : l'espérance, le prochain sans frontières, l'accueil de l'autre dans sa différence, la valeur unique de l'amour, une société ouverte qui intègre tout le monde, la valeur de la solidarité, l'échange fécond, la gratuité...*

*25 ans après leur mort, les moines de Tibhirine me semblent avoir vécu en germe, et de manière prophétique, les grandes inspirations du pontificat du Pape François. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »*

Père Thomas Georgeon, Abbé de La Trappe

Postulateur de la cause des 19 martyrs d'Algérie